

Programme

Contenus digitaux

Tous les jours une sélection de contenus à découvrir.

Webdocs, extraits vlog, courts-métrages, sketches, montages expérimentaux, modules promotionnels et/ou institutionnels.

Ces projections donneront lieu, elles aussi, à un Grand prix du festival. C'est Doc Seven qui en sera le président. Doc Seven est né en Guyane, à Saint-Laurent du Maroni en 1991. Il est aujourd'hui un citoyen franco-belge. Après avoir été un vidéaste éducatif, il se consacre actuellement et exclusivement à ses activités de youtubeur. En septembre 2019 il atteignait un million neuf cent mille abonnés sur sa chaîne.

Billetterie

Pour les séances en journée au Théâtre kokolampoe (case n°8) et à la Case 9, la billetterie se tiendra devant la case 4 : 2 euros GRATUIT POUR LES PROFESSIONNELS. Séances en plein air en soirée au Manquier : gratuit

Le village du festival

Chaque jour restauration sur place avec le Royal Snack, les Régalettes et le Point Couleurs. Le bar est ouvert jusqu'à minuit.

MARDI 15 OCTOBRE |

PROJECTIONS SEANCES SCOLAIRES, CASE 8
Camp de la Transportation

10H UNI& LES ORIGINES
en présence du réalisateur Christophe Chanuwana Pierre, France-Guyane / 2018 / 56mn / Berenice production / VOSTFR

PASSEURS D'IMAGES

Lycée Léopold Elfort - Mana

19H30 UNI& LES ORIGINES
en présence du réalisateur Christophe Chanuwana Pierre, France-Guyane / 2018 / 56mn / Berenice production / VOSTFR

COLLOQUE | Mairie - Salle André Surlemont | PRIVÉ

10H30-13H & 14H30-17H30 [sumr]
PRODUIRE EN REGION
Réservé aux professionnels.

PROJECTIONS, CASE 8

Camp de la Transportation

15H TERRE DE VOILES | EP
de Thomas Delorme France / 2017 / 52mn / VF

16H LE VERTIGE DE LA CHUTE (RESSACA) | EC

de Vincent Rimbaux, Patrizia Landi (PRÉSENCE DE LA CORÉALISATRICE PATRIZIA LANDI) / France-Brésil / 2018 / 86mn / Babel Prod / VOSTFR

18H TOURNÉS VERS LA MECQUE | EC
de Mariette Monpierre (PRÉSENCE RÉALISATRICE) / France-quadeloupe / 2019 / 52mn / Riddim Production / VF

CONTENUS DIGITAUX, CASE 2 étage

Camp de la Transportation

15H PROGRAMMATION 2
16H30 PROGRAMMATION 1

MASTER CLASS, CASE 1

Camp de la Transportation

17H30-19H QUELLE PLACE LE DOCUMENTAIRE OCCUPE-T-IL DANS LE RÉCIT DE NOS HISTOIRES COLLECTIVES D'OUTRE-MER ET LA CONSTRUCTION DE NOS IDENTITÉS ?
Par Guy Deslauriers.
Inscription à l'accueil du CIAP.

CONFERENCES

Camp de la Transportation Terrasse CIAP
17H30-18H30 LUMIÈRE DU MONDE par Frédéric Violeau. **TÈNK** par Frédéric Violeau. **97PX** par Pierre-Olivier Jay.

PROJECTIONS, PLEIN AIR

Camp de la Transportation

19H30 FABULOUS | EC
de Audrey Jean-Baptiste (PRÉSENCE RÉALISATRICE) / France-Guyane / 2018 / 46mn / Outplay film / VF

21H DOUVAN JOU KA LEVE | EC
de Gessica Geneus (PRÉSENCE RÉALISATRICE) / Haïti / 2017 / 52mn / SANOSI / VOSTFR

22H30 EL PAIS ROTO | EC
de Melissa Silva Franco (PRÉSENCE ASSISTANT RÉALISATRICE) / Espagne-Venezuela / 2018 / 1h09 / FeelSale distribution / VOSTFR

MERCREDI 16 OCTOBRE |

SEANCES SCOLAIRES, CASE 8 - Camp de la Transportation

10H MODELO ESTEREO

réalisé par le Collectif Mario, Grande Colombie / 2018 / 54' / Dublin FFilms / VOSTFR

MASTER CLASS, CASE 1 - Camp de la Transportation

10H - 12H30 LES NOUVEAUX MEDIAS Par Eric Scherer. détails détails détails.
17H30 - 19H QUELLE PLACE POUR LE DOCUMENTAIRE SUR LES ANTENNES DE FRANCE TELEVISIONS (TELE ET WEB) ? Par Catherine Alvarresse. Présentation en avant première du film "Las Brisas".

RENCONTRES PROFESSIONNELLES, CASE 12 | Camp de la Transportation | PRIVÉ

9H-13H RENCONTRES DOC AMAZONIE CARAÏBE

Réservé aux professionnels. Deuxième volet le jeudi 17 de 9h à 13h. Sur invitation uniquement.

COLLOQUE | Mairie - Salle André Surlemont | PRIVÉ

16H-18H COLLOQUE DES MEDIAS DE LA REGION AMAZONIE CARAÏBE

Réservé aux professionnels. Deuxième volet le jeudi 17 de 9h à 13h.

CONFERENCE, CASE 1 - Camp de la Transportation

15H-17H30 NOUVELLES PRATIQUES NUMÉRIQUES ET ÉDUCATION AUX IMAGES : OÙ EN SOMMES-NOUS ? Intervenants : Wilfried Jude et Amaury Piotin.

CONTENUS DIGITAUX, CASE 2 étage - Camp de la Transportation

15H PROGRAMMATION 2

16H30 PROGRAMMATION 1

PROJECTIONS, CASE 8 - Camp de la Transportation

15H SUR LES TOITS HAVANE | EP
de Pedro Ruiz / Québec / 2019 / 80mn / Kfilmsamerique/ VOSTFR

18H BREAKING THE CYCLE | EC
de Michael Galofré (PRÉSENCE RÉALISATEUR SOUS RÉSERVE) / Trinidad et Tobago / 2018 / 1h02 / VOSTFR

16H30 MON RHUM A MOI | EP
de Véronique Kanor (membre du Jury), (PRÉSENCE RÉALISATRICE) / France-Martinique / 2019 / 52mn / Les films en Vrac / VF

PASSEURS D'IMAGES - Carbet des associations Village chinois - Saint-Laurent du Maroni

18H30 COURTS-MÉTRAGE

Sur le thème de l'environnement

19H KA'APOR, LE DERNIER COMBAT
en présence du réalisateur Nicolas Millet, France / 2018 / 52mn / EklaProd / VF

AMERICA MOLO MAN, PLEIN AIR - Camp de la Transportation

19H30 DOUBOUT
De Pierre Le Gall, Sarah Malléon (PRÉSENCE RÉALISATEUR SOUS RÉSERVE) / Gasp I / France-Martinique / 2018 / 19mn

22H30 MA DAME AU CAMELIA
De Édouard Montoute (PRÉSENCE PRODUCTRICE MURIELLE THIERRIN) / Avec Édouard Montoute, Laurence Oltuski, Ingrid Donnadieu / Produit par Aldabra films / France / 2019 / 15mn

20H LE LIEN QUI NOUS UNIT

En avant première mondiale en présence de l'équipe du film.

de Kim Novice (PRÉSENCE RÉALISATEUR) avec Jessica Martin, Ricky Tribord, Scénario et dialogues : Pélagie Serge Poyotte
Produit par : Laurene Belrose (Bear Team), Pélagie Serge Poyotte et Véronique Loit-Tournier/ Fiction, France-Guyane / 2019 / 1H50

EC : compétition

EP : écrans parallèles

VOSTFR : version originale sous-titrée en français

le quotidien du Festival international du film documentaire Amazonie-Caraïbe
SAINT-LAURENT DU MARONI | GUYANE DU 14 AU 18 OCTOBRE 2019

Le portrait du jour : Walles Kotra



Walles Kotra © MD

Walles Kotra, directeur du réseau France Télévisions d'Outre-Mer depuis 2016, est présent cette semaine au festival du FIFAC, qui se déroule pour la première fois cette année en Guyane, dans les vestiges du ba-gne de Saint Laurent du Maroni. Son rôle ici est de mettre en valeur l'identité des territoires de l'Amazonie-Caraïbe.

identité d'être européen, mais bien mondial. Le FIFO est déjà un festival de ce type qui relie de nombreux pays du Pacifique afin de les mettre en valeur. C'est important que les responsables du réseau France Télévisions qui sont à Paris, viennent ici et se rendent compte des facteurs présents sur le territoire. L'idée se résume à se dire finalement qu'il y a possibilité d'enrichir notre groupe télévisé, et d'avoir une ouverture mondiale.

FNL : Quel est l'enjeu de la disparition de France Ô sur les autres chaînes d'Outre-Mer ?

La disparition de France Ô a été un choc pour nous, mais cela nous a permis de nous rendre compte que le problème ne venait pas de la chaîne mais bien de la visibilité de l'Outre-Mer par la Métropole. Il y a une volonté de groupe de la part de l'Amazonie-Caraïbe de se retrouver sur des chaînes telles que France 2, France 3 ou France 5 et de rentrer dans les offres numériques. D'où ma présence ici dans ce festival. On cherche à favoriser notre relation avec les écoles, avec des élèves comme vous, car vous êtes les spectateurs de demain. Finalement, ce n'est pas un enjeu pour les autres chaînes mais plutôt pour nous, en tant que participants. C'est pourquoi nous nous mobilisons au maximum.

FNL : Nous savons que la chaîne France Ô repose sur des programmes à visée culturelle. Pourquoi, selon vous, cela attire-t-il moins de spectateurs que les autres chaînes d'Outre-Mer ?

C'est une offre thématique pour la Métropole, l'idée est donc d'essayer d'intégrer cette offre-là à une échelle généraliste. Par exemple, cette année, nous allons produire 16 fictions d'Outre-Mer car celles-ci attirent davantage le public français depuis ces dernières années. Nous pouvons compter parmi elles la série phénomène « Inspecteur Marlot » tournée sur le territoire quadeloupéen, qui à elle seule rassemble sept millions de téléspectateurs.

FNL : Que pensez-vous de l'avis du Président Emmanuel Macron au sujet de France Ô, qui ne le juge « pas indispensable » ?

C'est difficile de commenter les propos de notre Président, mais je dois admettre que ceux-ci nous ont particulièrement touchés. Cependant, nous tentons de rester concentrés sur le sujet de la visibilité. Pour avoir dirigé cette chaîne, je peux admettre qu'elle soit périphérique. Donc à partir du moment où sa suppression a été annoncée, notre but premier était de faire en sorte que cette chaîne périphérique ne devienne pas quelque chose d'inexistant. Notre pari a donc été de refonder la place de l'Outre-Mer dans l'offre publique, bien que ce dernier soit loin d'être gagné. Mais nos constats sont encourageants. C'est pourquoi nous cherchons autant que possible à créer du contenu en postant des journalistes au sein des régions de l'Amazonie-Caraïbe. Ce qui nous permet d'être informés en permanence sur des événements majeurs établis sur ces territoires afin de les retransmettre à notre audience. L'avis du Président Emmanuel Macron nous pousse donc à écrire une autre page d'Histoire.

Propos recueillis par Laurie-Anne Antoine et Honorine Huvelle

EDITO

FIFAC, c'est parti et tel que cela était annoncé une ligne éditoriale se dégage et s'affirme : produire et être vu. Du Plateau des Guyanes aux Caraïbes, du Brésil au Venezuela, du Suriname à Haïti, les peuples autochtones, les citoyens, s'accordent à vouloir une autonomie de production, de prises de parole, mais pour qui, si l'on ne peut être ni vu ni entendu ? L'expérience et l'exemple du FIFO en océanie prouve que cela est accessible. Comment rendre possible ce processus, ces collaborations à l'échelle mondiale ? Comment résister à cette « irradiation des USA » et ses déferlements de séries qui nous emmènent finalement toujours davantage dans un univers monocorde, insipide et trop souvent violent ? Comment relever le défi de la nourriture intellectuelle quand le défi du jour est celui de sauver la planète et sortir des inégalités ? Comment, si ce n'est encore une fois en prenant la parole, en fabriquant des documentaires pour parler soi-même, de sa réalité ? C'est peut-être l'addition de ces réalités qui nous emmenera vers une autre idée de ce que certains voudraient détenir : la vérité. C'est ambitieux, certes, c'est un pari, que va relever le FIFAC, participer à cette idée que sans doute, « un autre monde est possible ». Que ce festival continu de vous porter vers le bon sens...

MD

Ce journal est réalisé dans le cadre d'un atelier d'écriture journalistique.

Fifac Newsletter est éditée par l'afifac. Directeur de la publication : Frédéric Balleiney. Rédactrice en chef : Marianne Doullay. Secrétaire de rédaction : Nicole Bargigli. Comité de rédaction : les classes section cinéma de Cayenne et Mana avec Honorine Huvelle, Laurie-Anne Antoine, Christine Charles, Léa Brodin, Manée Pen-crata-Brunel, Pricella Pinas, Rafalskie Molie, encadrés par Sandra Quintin et Wilfried Jude.

Retrouvez nous en ligne festivalfifac.com et sur les réseaux sociaux.

Le FIFAC vous est présenté par :



Aujourd'hui, conférences terrasse du CIAP 17h30 à 18h30

Lumière du monde

Une conférence présentée par Frédéric Violeau, chargé des relations diffuseurs au sein de l'association. C'est une association internationale de producteurs indépendants défendant le documentaire de création.

Une multitude d'images du monde parvient chaque jour sur nos écrans, alors que peu sont réalisées et produites par les pays concernés, au point que la représentation des cultures et des identités de ces territoires est le plus souvent dictée par un point de vue extérieur. L'enjeu est donc celui de la production et de la création d'images par des auteurs et réalisateurs locaux, et leurs regards sur leurs réalités.

Tènk

Une conférence animée par Frédéric Violeau. Tènk est une plateforme SVoD (vidéo à la demande avec abonnement) dédiée aux documentaires d'auteur. Lancée en août 2016, Tènk est disponible en France (Métropole et DOM-TOM), en Suisse, en Belgique et au Luxembourg. Tènk est basé à Lussas, en Ardèche, commune où existait déjà dix structures travaillant autour du documentaire d'auteurs. Ce collectif, qui organise, entre autres, depuis 1989, les États généraux du film documentaire et l'école du documentaire (en lien avec l'Université de Grenoble), a mis en place une vidéothèque coopérative unique avec près de 17 000 films.

97PX

Une conférence animée par Pierre-Olivier Jay. La plateforme 97px.fr est dédiée à la création photo et vidéo dans les territoires ultramarins. Il s'agit à la fois d'un stock et d'une marketplace B2B, dont l'innovation se caractérise notamment par une approche cartographique. Une communauté de 150 membres dans les Outre-mer est déjà rassemblée autour de cette plateforme. L'installation photographique projetée sur la case 12 est réalisée à partir d'une sélection de photographies issues de la plateforme 97PX.

Le Fifac, en étroite collaboration avec le Spacom¹, propose une journée d'échanges sur la thématique de la production documentaire ultramarine à l'heure de la réforme de l'audiovisuel public. Peut-être l'occasion d'un deal gagnant/gagnant...

Produire en région

Lié au besoin de structurer et de développer dans nos régions les industries audiovisuelles en pleine mutation, à l'heure du tout numérique et de la disparition de France Ô, le Fifac interroge l'ensemble des professionnels concernés sur la question qui perdure depuis plus de 10 ans² : quand va-t-il être donné à voir une image des territoires d'Outre-mer vue par des gens d'Outre-mer comme évoqué lors des 1ers États généraux de l'audiovisuel et du cinéma de 2009 à Saint-Laurent du Maroni ?

Aujourd'hui, à peine 5 ou 10 % des images des Outre-mers, sont réalisés ou produits en Outre-mer. La grosse majorité des aides à l'audiovisuel et au cinéma de nos régions Antilles-Guyane ne sert pas les productions locales. Idem des aides nationales. Tout est

concentré en Hexagone. Faut-il instaurer des quotas ? Pourquoi l'ensemble des télévisions et médias d'Amazonie Caraïbe ne ré-orienterait pas leur politique éditoriale, de commande et de coproduction vers plus de local, plus de durable ? Comment, nous, producteurs pouvons-nous répondre à cette demande ? Quels sont les freins à la production en Outre-mer et quelles seraient les solutions à apporter ? Quel est le poids économique et les emplois dans cette filière ? Qu'en sera-t-il demain ? Quelles formations sont nécessaires ? Autant de sujets à aborder, avec en appui des témoignages d'Aquitaine, des Hauts-de-France, des Antilles, d'île-de-France...

Didier Urbain

¹-SPACOM : SYNDICAT DES PRODUCTEURS AUDIOVISUEL ET CINÉMA DES OUTRE-MER

²- 1ERS ÉTATS GÉNÉRAUX DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL EN GUYANE, ORGANISÉS À SAINT-LAURENT DU MARONI EN JUIN 2009



Conférence de presse, lundi 14/10 © MD

ÉCRANS PARALLÈLES, AUJOURD'HUI

TERRE DE YOLES Thomas Delorme

FRANCE / 2017 / 52MN / DUDE PRESSE / VF

Pendant une semaine, chaque année, les Martiniquais vivent au rythme du tour de Martinique des yoles rondes. Sportifs, salariés, jeunes collégiens, retraités, chômeurs, tous se donnent rendez-vous sur les départs des étapes pour encourager leurs champions, véritables athlètes au physique impressionnant. Au fil du tour, les équipages se livrent une lutte acharnée à bord de leurs yoles. Conçues et améliorées par les charpentiers de marine, chaque équipe tente de gravir les marches du podium. Pendant une semaine, ils vont affronter les côtes de la Martinique et ainsi faire perdurer ce sport, unique au monde.

LA CRITIQUE DES LYCEENS

Chaque jour les lycéens des classe section cinéma de Cayenne et Mana voient tous les films de la compétition pour le grand final : le Prix des lycéens. Ils nous livrent ici leur première critique.

UNE TRAGÉDIE PAS SI ANTIQUE QUE ÇA

« Le vertige de la chute (ressaca) » est un documentaire brésilien de 86 minutes réalisé par Vincent Rimbau et Patrizia Landi en 2018. Il montre la violence de la crise brésilienne actuelle à travers le prisme de l'opéra de Rio de Janeiro. Face à sa fermeture prochaine, les danseurs étoile, les musiciens de l'orchestre symphonique, les logeuses et les portiers ont décidé de se battre pour le maintenir en vie, même s'ils ne sont plus payés.

Dès les premières images, le film impose son style esthétique avec un récit original. Tourné en noir et blanc, en format cinémascope pour toucher la sensibilité des spectateurs, il est découpé en 5 actes, tout comme l'étaient les tragédies antiques.

A travers différents personnages, les réalisateurs établissent un contraste ingénieux : celui de l'art et du chaos. L'intensité de la musique lors du premier spectacle nous place directement dans la gravité de cette crise tragique. Ils nous font découvrir avec une vision artistique et poétique la manière dont les personnes résistent à la crise. Les musiques accordées tout le long du film nous permettent de nous identifier à ces personnages. C'est un film touchant, rempli d'émotion et de métaphores. Nous vous le recommandons fortement pour son sujet particulièrement parlant à notre époque.

LE VERTIGE DE LA CHUTE (RESSACA) UN FILM DE VINCENT RIMBAUX ET PATRIZIA LANDI, À VOIR AUJOURD'HUI À LA CASE 8 À 16H.



Cédric Ross et Clémence Mouton © MD

Chronique du Maroni : l'Ouest Guyanais en progression

Chronique du Maroni est un média de proximité, développé par AVM (Atelier Vidéo et Multimédia) en 2015 dont l'objectif est de combler la sous-médiatisation de l'Ouest Guyanais. C'est par le biais de formations de web reporters que Chronique du Maroni va à la rencontre des habitants pour promouvoir des actions citoyennes afin de lutter contre les discriminations, préserver l'environnement et favoriser la mixité sociale. Présente au FIFAC, nous avons interviewé la rédactrice en chef adjointe Clémence Mouton.

FNL : Dans quel but avez-vous décidé de créer « Chronique du Maroni » ?

C.M : Nous avons décidé de créer Chronique du Maroni afin de mettre en avant l'initiative locale et la culture Guyanaise mais aussi parce qu'il n'y avait pas beaucoup d'expositions médiatiques. Cela permet aussi de mettre en lumière les jeunes de l'Ouest Guyanais et casser ainsi les stéréotypes comme par exemple les jeunes qui ne savent que faire la « mule » (porteur de cocaïne).

FNL : Le créer était-il difficile pour vous ?

C.M : Quand j'ai commencé à travailler chez AVM, Chronique du Maroni existait déjà. Cependant il y a toujours des difficultés pour faire exister ce média car nous avons du mal à boucler le budget et la formation des jeunes prend beaucoup de temps.

FNL : Pour rebondir sur votre réponse nous avons constaté que

l'ensemble de l'équipe de vos chroniqueurs / stagiaires sont des jeunes issus de l'Ouest Guyanais. Quels débouchés pour eux à la fin de leur stage ?

C.M : il s'agit en fait d'une formation d'une semaine. Mon but en tant que rédactrice en chef adjointe est de les intégrer à une équipe, de les former et de les accompagner grâce au travail que nous menons avec Cédric Ross, chef de projet, Hervé Schrocron, animateur audiovisuel et Ilan Atipa, médiateur culturel. Ils reçoivent également un apprentissage aux techniques de cadrage. Après une semaine de formation, Chronique du Maroni peut proposer aux jeunes les plus persévérants un contrat de pigiste et être payés au reportage.

FNL : Pour terminer quels sont vos objectifs cette semaine au sein du FIFAC ?

CM : Pour ce festival nous avons trois enjeux : le premier est de porter des capsules vidéo (retour

de chaque journée). Le second, est de réaliser deux reportages : un sur le jury des lycéens et l'autre sur la projection du documentaire « Ka'apor, le dernier combat » projeté au carbet de l'association du village chinois. Le troisième est axé sur des interviews plus longues, des personnalités incontournables du FIFAC.

PROPOS RECUEILLIS PAR RAFALSKIE MOLIE ET CHRISTINE CHARLES

chronique-du-maroni.fr/

A voir aujourd'hui

DOUVAN JOU KA LEVE

Gessica Geneus

HAÏTI / 2017 / 52MN / SANOSI / VOSTFR

Quelle est cette « maladie de l'âme » qui ronge le peuple haïtien ? À travers ce film je cherche à comprendre cette forme de bi-polarité culturelle exprimée principalement à travers spiritualité en m'appuyant sur mon cheminement personnel, marqué par la maladie mentale de ma mère. Une maladie qui selon elle est une malédiction des esprits vaudous.

EL PAIS ROTO

Melissa Silva Franco

ESPAGNE-VENEZUELA / 2018 / 1H09 / FEELSALE DISTRIBUTION / VOSTFR

Au Venezuela, la cinéaste observe la crise politique que le pays traverse actuellement. Depuis la dissolution de l'Assemblée législative jusqu'à l'élection de la Constituante, elle recueille les opinions des opposants et des soutiens à Nicolás Maduro. Dans cette situation complexe, la question de l'héritage de Chávez est sujet d'affrontement. Le film met en évidence la polarisation de la société, et son intérêt tient à sa volonté de donner la parole à tous les camps.

FABULOUS

Audrey Jean-Baptiste

FRANCE-GUYANE / 2018 / 46MN / OUTPLAY FILM

Après une dizaine d'années d'absence, Lasseindra Ninja, icône incontournable du vogueing, revient en Guyane, sa terre natale, pour former de jeunes danseurs. En leur transmettant un état d'esprit et une attitude basée sur l'affirmation de soi, elle leur livre des outils pour résister à l'hostilité du monde qui les entoure. Inventé dans les clubs souterrains de New York dans les années 80, le vogueing a permis aux noirs et latinos issue de la communauté LGBTQIA+ de s'exprimer sous forme de joutes dansées, dans un espace sécurisé.

LE VERTIGE DE LA CHUTE (RESSACA)

Vincent Rimbau, Patrizia Landi

FRANCE-BRÉSIL / 2018 / 86MN / BABEL PROD / VOSTFR

Après des années d'espoir et de croissance le Brésil s'effondre. L'opéra de Rio, icône de la cité merveilleuse, est menacé de fermeture. Danseurs étoiles, musiciens de l'orchestre symphonique, logeuses, portiers, ne sont plus payés. Ils sont des héros ordinaires entrés en résistance, pour interpellé et survivre. Le théâtre est encore un îlot de grâce et de beauté au milieu du chaos violent que devient la ville. Pour combien de temps encore ?

TOURNÉS VERS LA MECQUE

Mariette Monpierre

FRANCE-GUADELOUPE / 2019 / 52MN / RIDDIM PRODUCTION / VF

Ce film propose une exploration intime de l'islam aux Antilles à travers les regards et témoignages de femmes et d'hommes antillais anciennement chrétiens et aujourd'hui convertis à l'islam. Après la conversion à l'islam vient parfois le questionnement de leur identité antillaise. Ils tentent de vivre leur religion et leur spiritualité aux Antilles, des îles où le christianisme fait souvent partie intégrante de la culture locale et où il n'existe pas vraiment de mosquée.

DE L'IDEE AU PROJET, DU PROJET A LA REALITE

L'ouverture officielle du FIFAC (festival international du film documentaire Amazonie-Caraïbe), a remporté un vif succès auprès du public qui s'était déplacé nombreux pour assister aux premières projections de films documentaires. C'est dans une ambiance conviviale que Madame Sophie-Charles, maire de la ville Saint-Laurent du Maroni a terminé son discours en disant : j'appelle de mes vœux que cette aventure humaine et ce beau projet collectif qu'est le FIFAC rayonnent par-delà de nos frontières et qu'il s'installe durablement dans la ville qui l'aura vu naître ». Puissent ses souhaits se réaliser.

Manaée Pancrate-Brutel et Bricella Pinas